

David l'accablé, Jalbert l'enragé



[Baptiste Zapirain](#)

Publié le 14 février 2014



David Jalbert Armand Ohayon

L'artiste livre toute une gamme d'émotions dans ses prochains titres

David Jalbert n'est pas du genre à se cacher du public. Le chanteur originaire de Mascouche vient de sortir un nouvel extrait «Y'a pas de bon silence», tiré de son troisième album du même nom, le plus récent, sorti à l'automne 2012. Une chanson qui résume un disque lourd d'émotion, où l'artiste à fleur de peau partage avec le public son expérience du deuil et des drames.

Pendant la conception de l'album, il a appris que son neveu de sept ans était atteint du cancer de type 4. Qu'on se rassure: le petit Mickaël Taillon est en rémission désormais. Mais il a fallu encaisser. «Ça m'a mis huit mois sur la touche», confie l'auteur-compositeur-interprète, qui a grandi au Lac Samson. «Ce genre d'émotion, je les gardais en moi, par crainte de leur réception par le public. Mais au final, je n'ai jamais reçu de courrier aussi profond». Et cela lui a fait du bien. «Mon truc, c'est de chanter. Ça a été mon exorcisme».

Et il y avait beaucoup à évacuer, car le cancer de son neveu n'était pas la seule mauvaise nouvelle à gérer. «Y'a pas de bon silence» revient plus exactement sur le deuil de la famille d'un de ses fans, qui s'est donné la mort, juste après avoir assisté à un dernier spectacle de David Jalbert. «Je suis proche de mon public, je partage beaucoup de choses avec lui. Ce garçon, je le connaissais un peu, on avait fait une veillée ensemble. Quand j'ai vu sa mère, je lui ai dit que j'étais fâché après la vie, que j'en voulais à Dieu de m'avoir donné le talent de chanter. J'aurais voulu avoir le talent de ramener son fils».

De la rébellion dans l'air

C'est cette colère qui va rejaillir de plus belle dans le prochain album de David Jalbert, prévu pour octobre. L'artiste a décidé de renouer avec les racines de sa musique: festive et militante. «C'est ça la musique folk. Là, ce sera plus "sale" que jamais. "Y'a pas de bon silence" était un album adulte, mais le prochain sera plus rebelle, plus foufou», annonce-t-il. C'est la rage qui parle, l'envie de dire des choses, sur ce qui se passe dans le monde qui l'entoure.

«Il y a beaucoup plus de gens qui marchent sur le plancher des vaches que dans les bureaux en haut», dit-il pour résumer son message. «J'ai conscience d'être privilégié, ça va bien, je n'ai pas de difficulté à la fin du mois. Mais j'ai envie de profiter de ma position pour dire des choses. C'est John Lennon qui disait "on est le groupe le plus diffusé à la radio, ce serait bien qu'on s'en serve pour dire des choses intelligentes"».

Pour donner un maximum d'énergie, David Jalbert s'est mis en forme. Il a perdu 20 livres, fait beaucoup de sport, veut se dépasser. Ce quatrième album sera réalisé par Éloi Painchaud, «qui est capable de me faire rentrer chez moi épuisé». Le chanteur parlera aussi beaucoup d'amour – ses joies, ses désillusions. Sur son site Internet, il a dévoilé un extrait de ce futur album, «De l'amour propre», où les jolies histoires finissent dans la laveuse. Le père de trois enfants se demande encore s'il parlera de sa petite dernière, Alyssa, 5 ans, dans une de ses chansons. «Je ne voulais pas, parce que c'était trop prévisible. Mais les enfants grandissent vite» s'interroge-t-il encore.

Le public aura peut-être une chance d'entendre en avant-première quelques chansons du futur disque dans ses prochains concerts. Il jouera un peu partout au Québec, et le 5 avril au Moulinet à Terrebonne. Mais après le mois de mai, aucun morceau ne filtrera jusqu'en octobre, pour créer l'attente. Et tant pis si ses fans lui rappellent en cœur qu'il n'y a pas de bon silence.